



- FICHE BONNE PRATIQUE -

ASSOCIATION AIT ABDOUNE : QUAND DE JEUNES MAROCAINS RÉSIDANT À L'ÉTRANGER RENFORCENT L'ORGANISATION COLLECTIVE ET FAVORISENT UNE GESTION INTÉGRÉE DE L'EAU



La vallée du Dades, située au sud-est du Maroc dans la province de Tinghir, s'étend sur 170 km, en partant d'Ouarzazate jusqu'à Boumalne-Dadès. On la nomme également la route des mille kasbahs. Entre 1970 et 1980, la région a connu de graves sécheresses, entraînant la diminution de la nappe et la diminution des eaux superficielles de l'oued Dades. Pour remédier à cette situation, la population de Boumalne-Dadès a travaillé à la mise en place d'une station de pompage dès 1990, mais le projet a échoué à cause des conflits au sein de la population et l'incapacité des structures traditionnelles à les résoudre.



Maroc, Province de Ouarzazate, Boumalne

En 1995, de jeunes résidents marocains à l'étranger (RME) originaires de la région, sur la base de l'expérience acquise en Europe dans la gestion associative, ont décidé de s'impliquer dans le développement socioéconomique de leur territoire en créant l'association Ait Abdoune. Cette association veille à la bonne gestion de l'eau d'irrigation afin

de garantir sa disponibilité pour la communauté locale pendant les périodes de sécheresses.

OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

Faire face à la pénurie d'eau et assurer une gestion durable de l'eau en mettant en place un système de gestion collectif limitant des conflits.

DÉMARCHE DE L'EXPÉRIENCE

Après l'échec du premier projet de station de pompage, les habitants ont compris que les conflits étaient un frein à un projet vital pour la communauté.

Pour atténuer les conflits, l'association lance une démarche de concertation dans les années 1990. Les premières réunions réunissent toutes les catégories de la population et implique les membres du groupement ethnique et les sages de la « kbila », premiers contributeurs au fonds de roulement. La population décide ainsi de partager les droits d'irrigation selon la superficie des parcelles allant de 30 minutes à 5 heures, et d'instaurer un prix d'adhésion de 1000 dh pour le démarrage et la pérennité du projet.

En 1999, la station de pompage est construite.

C'est l'association « Ait Abdoune » qui en prendra la charge. Elle anticipe la recherche de bailleurs pour améliorer la station, elle paye un ouvrier pour en assurer la gestion et recrute deux salariés en accord avec la population pour s'occuper de la distribution de l'eau et éviter les problèmes techniques.

Les parcelles sont irriguées à travers cinq séguias construites par KFW et l'ambassade du Japon au Maroc.

L'association assure ainsi une répartition égalitaire de la ressource tout en proposant des prix bas. Les adhérents payent 17 dirhams par heure contre 30 dirhams par heure pour les non-adhérents. Le prix est indexé sur le prix du gasoil. A l'arrivée, tous les habitants sont satisfaits car le prix est plus bas qu'avant et les conflits ont diminués.

Parole d'acteurs ◆

« Nous veillons que tous les habitants du ksar aient leur part de terre ».





Vallée Boumalene Dades

LES ACTEURS

L'association Ait Abdoune est la seule association dans la région qui a l'autorisation de l'ORMVAO d'exploiter l'eau de la nappe. C'est un organisme actif dans les différents domaines qu'il maîtrise. Ses valeurs visent à contribuer à l'amélioration de niveau de vie de la population.

◆ Parole d'acteurs

« Tu n'es plus responsable seulement de toi, mais aussi du ksar ».

- L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole d'Ouarzazate (ORMVAO) : participation par l'organisation des formations en gestion financière, l'encadrement, le suivi des projets, le partage de bonnes expériences, achat de matériels et l'invitation à la participation aux événements et salons nationaux.
- La Banque Allemande de Développement (KFW) : installation et réparation du réseau d'irrigation, pour garantir la continuité du projet. Cet

acteur a exigé la contribution des bénéficiaires avec un taux de 2.5%. Ils ont fait une étude préalable pour identifier les besoins de la population du douar Ait Abdoune et l'association a contribué par la réalisation d'une enquête auprès de la population ce qui a renforcé le partenariat entre l'association « Ait Abdoune » et le KFW.

- Les ambassades belge et allemande : participation financière à la construction du local.
- Ambassade du Japon : contribution financière à la réparation de la canalisation d'irrigation.
- L'association ADMD : assurent des formations de gestion administrative, montage de projets au profit des membres de l'association et des cours d'alphabétisation au profit des femmes
- Peace Corps : contribution à l'installation de l'unité de pompage.

DIFFICULTÉS

L'association a été confrontée à un certain nombre de difficultés durant le montage du projet, comme le manque des connaissances et d'outils financiers,

les questions d'héritage qui réduisent de plus en plus la superficie des parcelles et par conséquent la réduction des heures d'irrigation. Egalement le manque de main d'œuvre a causé des retards au niveau du montage du projet. Pour remédier à cela, l'association a trouvé des solutions :

- Pour les questions d'héritage, ils ont décidé de ne pas re diviser les terres. Une parcelle par famille.
- Les institutions publiques et étrangères apportent leur aide en termes de renforcement de capacités et de financements.
- Recherche des employés agricoles à l'extérieur de l'association aux ksours avoisinants.



Porteur de la bonne pratique

POINTS FORTS

La région de Boumalne-Dadès est reconnue pour les compétences et les expériences réussies dans le domaine associatif et le partage des connaissances. La population du Ksar se démarque par l'écoute active. Ce qui facilite la prise et l'exécution de décisions constructives qui visent le développement durable de la société et qui ont comme principe le partage et l'aide humanitaire.

L'association a renforcé les liens de solidarité au sein de la population, ce qui a facilité l'exécution des activités du projet. L'association a adopté un principe sur la bonne circulation de l'information pour éviter tout malentendu qui pourrait créer des conflits entre les membres de l'association et la population.

Pour cela, elle a développé plusieurs outils :

- Tenue des réunions périodiques des membres de l'association et avec la population.
- Local disponible et accessible à tout moment.
- Ancienneté et légitimité : l'association concentre ses efforts pour répondre aux attentes de toutes les catégories (jeunes, les personnes âgées, femmes...).
- Chaque catégorie de la population a été associée : les compétences des jeunes, l'argent des plus âgés, les femmes qui apportent une plus-value économique par le développement de nouvelles activités...

Parole d'acteurs

« Notre ksar n'a jamais connu aucune affaires judiciaires ».

LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'EXPÉRIENCE

Enfin, l'association a construit une grande mosquée au village pour contribuer à l'union de la population et y a réservé un espace pour son local officiel afin de faciliter l'échange et l'accès au plus grand nombre. Elle a également monté des programmes d'alphabétisation à destination des femmes et des jeunes afin de les sensibiliser aux enjeux liés à l'eau.

L'association, en collaboration avec la population et les autres partenaires sont arrivés à garantir la disponibilité de l'eau potable et la bonne gestion de l'eau d'irrigation, ce qui a influencé positivement la rentabilité des productions locales telles que les céréales et les arbres fruitiers.

Elle a également réussi à atténuer les conflits déclenchés à cause de l'eau et des terres collectives par la répartition juste et équitable des terres et la bonne gestion de l'eau d'irrigation.

Grâce à sa reconnaissance, elle a reçu le certificat d'agrément de distribution des semences sélectionnées et les produits phytosanitaires aux agriculteurs de l'ONSSA.

Elle a également participé à la création d'autres associations qui complètent son action en faveur du territoire telles que l'association « Chourouk pour le développement de la femme rurale », l'association « Assafour, pour le développement et la culture », ou encore l'association pour les usagers agricoles.

La situation a donc changé :

- Les habitants font des économies sur l'utilisation de l'eau.
- Les parcelles divisées de manière égale et une gestion de l'eau contrôlée ont permis de supprimer les conflits.
- L'impact de la sécheresse est moins violent car l'eau d'irrigation arrive en abondance, contrairement à l'eau potable utilisée auparavant.

A l'avenir l'association prévoit l'installation de l'énergie solaire dans la station du pompage. Elle souhaite également élaborer une stratégie à long terme dont l'objectif principal est d'exploiter les terres collectives non cultivées en créant une coopérative agricole féminine pour des produits labélisés bio.

Contact

• Moha Aboukassim,
président de l'association,
0668278285,
Moha.aboukassim@gmail.com

• Mohamed Naim,
0677664450,
Naim_9999@hotmail.com

 Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

 الوكالة الوطنية للتنمية مناطق الوديان و شجر الأركان
ANDZOA
Agence Nationale pour le Développement
des Zones Oasiennes et de l'Arganier

 gef



 RADDO
RESEAUX ASSOCIÉS
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES OASIS



Rédaction : Soukaina Allaoui,
Mohamed Elouali, Lahcen
Kabiri, Ahmed Jaakou (AOFEP)
Coordination : Jean-Baptiste
Cheneval (CARI)
Mise en page : Géraldine
Allemand et Estelle De Marco
(CARI)
Production et copyright
CARI 2018

